GENÈVE — Dimanche 21 janvier 1917 No 3

JOURNAL POUR TOUS

Sermon hebdomadaire du Pasteur Russell

Administration et Rédaction :
Rue de la Tour-Maîtresse, 7
GENÈVE

ABONNEMENTS :
Un an (Etranger) Fr. 4.50
Un an (Suisse) » 3.50
Paraît chaque dimanche

„Malheur à vous, riches“!
„Heureux vous qui êtes pauvres“!

Quel est l'enseignement philosophique contenu dans ces paroles ? Que dit le Maître lui-même ?

SOMMAIRE. — *Les malheurs et les bénédictions dont parle notre texte sont-ils actuels ou futurs ? — Dieu est riche. — Nombre de serviteurs de Dieu dans le passé étaient riches. — Pourquoi distinguer des classes parmi les humains ? — Pourquoi faire une comparaison entre riches et pauvres ? — Quelle bénédiction ou quel bonheur est pour les pauvres ? — Il existe des riches en biens de ce monde, des riches en honneurs, des riches en science ; ces richesses sont-elles toutes des sources de malheur ? — La pauvreté en science, en biens terrestres ou en honneurs d'ici-bas assure-t-elle les bénédictions ?*

TEXTE. — « Malheur à vous, riches, car vous avez votre consolation !... Jésus, levant les yeux sur ses disciples dit : Heureux vous qui êtes pauvres, car le royaume de Dieu est à vous ». — Luc 6 : 24, 20.

Ne pensez pas, mes chers frères, que mes paroles ont pour but d'exciter l'animosité des classes sociales les unes contre les autres. Les tribulations et les désappointements viennent dans la vie, non parce qu'on écoute le divin message, mais parce qu'on ne s'en inquiète pas. Quoique je ne sois pas riche moi-même, je puis comprendre les riches dans leur position aussi bien que les pauvres dans la leur. Dieu, étant très riche, peut comprendre les riches et les pauvres ; le Sauveur peut aussi les comprendre, lui qui, étant riche, s'est fait pauvre pour nous, afin que, par sa pauvreté, nous fussions enrichis des trésors véritables.

Quelques serviteurs de Dieu, dans le passé, étaient très riches ; Abraham fut de ce nombre. Le Seigneur, cependant, nous prévient qu'un petit nombre seulement de riches, de grands de ce monde, de gens instruits ou puissants recevront les plus hautes bénédictions promises pendant l'âge actuel. Ceux qui recevront les plus grandes faveurs seront, au contraire, principalement des pauvres de ce monde, riches en foi ; ceux-là hériteront le Royaume.

Le Maître parlait évidemment, dans notre texte, des riches en biens de toute nature ; des riches en érudition, des riches en puissance, en honneurs terrestres, aussi bien que des riches capitalistes. Si nous envisageons les choses de cette manière, notre texte veut dire que ceux qui jouissent de grands privilèges et de bénédictions, qui sont plus favorisés que les humains, en général ont, par cela même, un obstacle devant eux, les empêchant d'obtenir les meilleures choses, les faveurs de Dieu ; c'est pour cette raison que les Ecritures disent : Malheur à eux !

Nous n'avons plus les croyances des âges des ténèbres, qui envoyaient les riches, à leur mort, dans les tourments éternels, nous ne croyons pas que les paroles du Maître ont une telle signification. Les malheurs dont parle la Bible ne concernent que la vie actuelle. Les riches, les personnes influentes ou instruites, les grands de ce monde auxquels Jésus adressait les paroles de notre texte, vivaient à la fin de la dispensation juive, mais ils ne le savaient pas. Il semblerait, à première vue, que ces paroles ne s'adressent pas aux riches actuels, qu'elles sont déjà accomplies, mais souvenons-nous que la nation juive, et les expériences par lesquelles elle passa autrefois furent des types de l'église évangélique et des expériences que la chrétienté actuelle va subir.

La colère a fini par atteindre les Juifs.

Paul parla des mêmes malheurs que Jésus annonça, mais comme il vivait tout près de la fin de la dispensation juive, lorsque les malheurs s'abattaient sur les Israélites, il dit : « La colère a fini par les atteindre » ; tout ce qui est écrit d'eux dans la loi et les prophètes devait s'accomplir (1 Thess. 2 : 16). Si tous les malheurs, prédits dans la Parole de Dieu pour la fin de dispensation juive, ont déjà frappé les Israélites, selon l'apôtre Paul, ils n'auront plus de ces châtiments-là dans les temps futurs.

Les malheurs et les tribulations s'attachent à la vie actuelle pour les riches et les pauvres, la chose est incontestable ; tous les humains le reconnaissent ; mais les gens prédisent, pour la vie future, des malheurs encore plus terribles, cela, contrairement aux enseignements des Ecritures. Si, pour être fidèle à notre mission, nous devons d'une part, parler des tribulations de la vie présente, nous sommes heureux, d'autre part, de pouvoir mettre de côté ou annuler pour tout le monde le cauchemar des tourments éternels qui s'est répandu partout pendant l'âge des ténèbres.

Les Juifs auxquels Jésus s'adressait ne connurent point le temps où ils furent visités, selon les propres paroles du Maître. Ils ne savaient pas qu'ils vivaient à la fin de leur dispensation et que toutes choses devaient être mises en ordre. Nous, de même, vivons à la fin de l'âge évangélique ; nous sommes dans un autre jour où tout doit être mis en ordre, selon les plans de Dieu. Les riches au point de vue intellectuel, les riches en honneurs politiques et sociaux, les riches en matière financière auxquels Jésus s'adressait autrefois étaient satisfaits d'eux-mêmes, ils jouissaient d'une grande prospérité et attendaient le Royaume messianique d'une toute autre manière que celle annoncée par Jésus. Aujourd'hui, ceux qui possèdent des richesses de toutes sortes sont satisfaits comme jamais auparavant et ne déirent qu'une chose, c'est qu'on ne vienne pas les troubler dans leurs progrès ; ces gens cherchent des bénédictions et la prospérité dans une voie opposée à celle qu'indique la Parole de Dieu.

Jésus connu d'avance et prédit le moment décisif par lequel devait passer la nation juive. Son message eut pour effet de rassembler les véritables Israélites dans lesquels il n'y avait point de fraude ; après cela, la nation fut laissée à elle-même. La main divine qui avait dirigé le gouvernail sûrement dans le passé l'abandonna au gré des vents ; les passions humaines se chargèrent alors d'accomplir le naufrage qui eut lieu dans l'anarchie qui renversa la nation en l'an 70 de notre ère. De même, nous croyons que la moisson de l'âge évangélique se fait et que Dieu rassemble actuellement ses élus ; aussitôt que cette œuvre sera terminée, croyons-nous aussi, la main du Tout-Puissant qui a retenu la force des passions humaines jusqu'à aujourd'hui la laissera se déployer.

Les humains laissés à eux-mêmes détruiront la civilisation actuelle. Les riches qui vivaient aux jours de Jésus souffrirent plus cruellement que les pauvres, du temps de détresse de cette époque ; de même, les riches d'aujourd'hui souffriront plus cruellement que les pauvres, du temps de troubles qui s'approche. Soyons néanmoins reconnaissants envers Dieu de ce que ces malheurs des Juifs et de la chrétienté ne sont pas des malheurs éternels ou des tourments éternels.

La nature établit des compensations dans la vie des humains.

Qui n'a pas été frappé à la vue des compensations journalières établies par la nature ? Les riches, les personnes instruites ou favorisées de quelque manière ont des épreuves, des difficultés, des inquiétudes, des soucis, des doutes et des craintes que n'ont pas les pauvres, les ignorants et que ces derniers ne soupçonnent même pas. L'employé, le mécanicien, le manœuvre ont la possibilité de quitter leur travail à certaines heures et d'être libérés des soucis, tandis que le patron, souvent, se trouve en face de questions difficiles à résoudre, de problèmes qui enlèvent son sommeil et minent sa santé.

Dans le domaine des grâces spirituelles, la même règle se retrouve. Comparés aux pauvres, les riches de ce monde ont plus de choses qui absorbent les pensées de leur cœur, occupent leur temps, développent leur amour-propre ; ils ont plus d'occasions de satisfaire leurs propres désirs, ils sont plus absorbés par les biens qu'ils administrent ; ils ont une certaine éducation qui, dans les conditions actuelles, les conduit plus facilement dans l'erreur que dans la vérité. Les riches en puissance ont plus de choses pour les détourner du bon chemin et pour leur permettre de cultiver leur orgueil. Si celui qui a un cœur noble par nature, se compare avec son voisin ayant un caractère inférieur au sien, il est tenté de croire que cet homme est un pécheur et qu'il a besoin de la grâce de Dieu, aussi bien que le plus humble et le plus mauvais des hommes.

Dieu est impartial

Nous ne devons pas croire que Dieu use de partialité à l'égard du pauvre, du misérable, de l'homme illettré ou dégradé. Les Ecritures nous disent que Dieu est impartial. Cependant, s'ils possédaient toutes les conditions requises, ceux qui ont richesses, honneurs et noblesse de caractère seraient d'autant plus estimés par Dieu ; malheureusement, ils ne remplissent pas, en général, les principales conditions requises. Pendant l'âge évangélique, Dieu fait le choix d'une classe spéciale de personnes ; ce qu'Il demande d'elles, c'est premièrement la foi, l'humanité, la douceur, la patience, l'amour fraternel et la charité.

Apparemment, les expériences de la vie du pauvre, du misérable, sont aussi favorables à son développement spirituel ou même plus, que celles du riche et de celui qui possède de nombreux talents. Toutes les expériences du pauvre tendent à développer sa foi, tandis que celles du riche tendent à développer son éclat personnel et son assurance en lui-même. Les expériences du pauvre, de l'ignorant, tendent à développer en lui l'humilité, la docilité, tandis que les expériences de l'homme instruit, tendent naturellement à développer son amour-propre. L'homme riche, qui a l'habitude de commander, devient facilement arrogant et orgueilleux ; s'il devient disciple de Christ, la formation de son caractère se trouve entravée par ses dispositions. Nous voyons ainsi pourquoi le message de l'Evangile n'atteint pas le cœur des riches et pourquoi il n'y a pas beaucoup de sages, de grands, de nobles parmi les disciples de Christ. Les pauvres ont beaucoup d'avantages sur les riches, ayant beaucoup plus d'occasions d'entendre et de recevoir le message de l'Evangile. Les pauvres sont plus nombreux que les riches, c'est pourquoi aussi il y aura plus de pauvres parmi les élus de Dieu.

Les pauvres ne sont pas tous bénis ou heureux.

Notre texte ne fait pas allusion aux pauvres en général, mais, à une classe spéciale de pauvres « Heureux vous qui êtes pauvres, car le royaume de Dieu est à vous. » Certains pauvres, au lieu d'être conduits à Dieu par leur pauvreté, cultivent un esprit de colère, de malice, de haine, de querelles, et ont l'esprit rempli d'amertume ; ils ont même le visage tourné dans la direction opposée à celle d'où viennent les bénédictions de Dieu. Hélas ! nous constatons qu'il en est bien ainsi aujourd'hui. Les pauvres à qui Jésus s'adresse en disant : « Vous qui êtes pauvres », sont ceux qui ont faim et soif de la justice, et qui s'approchent de la source des bénédictions du Tout-Puissant et qui ont été acceptés par Dieu, comme ses enfants. Les pauvres auxquels Jésus adresse les paroles de notre texte. sont tous les enfants de Dieu, qu'ils soient pauvres ou riches des biens de ce monde, des honneurs terrestres, de la renommée. Quelles que fussent les bénédictions terrestres qu'ils possédaient, ils ont tout donné, tout sacrifié, pour pouvoir devenir les héritiers de Dieu et les cohéritiers de Jésus-Christ. Il est écrit de notre Rédempteur : « Pour vous il s'est fait pauvre, de riche qu'il était ». Le Maître sacrifia complètement sa volonté, ses talents et toutes choses ; tous ceux qui entendent sa voix et désirent devenir ses disciples, suivre ses traces, doivent faire de même. — 2 Cor. 8 : 9 ; Matth. 16 : 24.

Cela ne veut pas dire que les enfants de Dieu doivent nécessairement jeter au loin ou donner ce qu'ils possèdent et être ensuite sans un sou ; cela veut dire que tout ce qu'ils possédaient en propre une fois, devient la propriété du Seigneur dès leur consécration ; les disciples de Christ deviennent les intendants ou les administrateurs de Dieu et ils utilisent leurs biens selon sa volonté.

Cela ne veut pas dire non plus que si quelqu'un possède des richesses de sciences, de connaissances, il doit mettre de côté son savoir et agir ou parler comme un ignorant, mais cela veut dire que son savoir n'est plus à lui mais au Seigneur ; il ne doit plus en faire usage pour satisfaire son égoïsme, son honneur personnel, pour sa propre gloire, mais pour le service de son Rédempteur, pour proclamer ses louanges, même si la cause du Seigneur est tout à fait impopulaire, même si cette cause paraît être une folie pour tous ceux qui ne comprennent rien aux dispositions divines.

Si les enfants consacrés du Seigneur sont pauvres et se sacrifient, cela ne veut pas dire qu'ils laissent de côté leurs sentiments nobles et leur idéal élevé, mais cela veut dire qu'ils mettent ces nobles sentiments et cet idéal au service du Seigneur pour soutenir et proclamer le message de la vérité, pour répandre des bénédictions sur les humains selon les indications de sa Parole.

Si quelqu'un se sacrifie, renonce à lui-même, doit-il pour cela mépriser l'honorabilité ou l'estime des hommes ? Non, car un homme honorable devrait être préféré à un homme qui possède de grandes richesses. La réputation doit être mise au second rang, après l'obéissance au Seigneur, après le service de Dieu et la vérité. Si quelqu'un est hautement honoré des hommes, il doit agir d'une manière telle que ces honneurs servent à glorifier le Père céleste ; cet homme-là doit utiliser ces honneurs en usant d'une grande sagesse et d'une grande prudence, afin que le message du Seigneur soit respecté, peu importe s'il perd petit à petit ces honneurs. Le monde ne connaît pas les disciples de Christ, pas plus qu'il n'a connu Christ lui-même ; il n'apprécie pas le véritable honneur qui vient d'en haut, mais il n'apprécie que les honneurs terrestres.

La sagesse terrestre et la sagesse céleste.

Les Ecritures nous montrent distinctement qu'il y a deux espèces de sagesses tout à fait opposées l'une à l'autre, la sagesse terrestre et la sagesse céleste. La sagesse de ce monde est une folie devant Dieu et la sagesse de Dieu est une folie pour les hommes. Il y a donc deux manières de considérer toutes choses. Le monde voit les choses de telle manière qu'il ignore tout ce qui est au delà de la tombe ; il vit pour les choses présentes, il lutte pour la vie présente. La sagesse de Dieu voit surtout dans l'avenir, ce qui est au delà du tombeau, elle voit et recherche l'état spirituel auquel parviendront, selon la Parole de Dieu, tous ceux qui obéiront au Père céleste. Si nous considérons toutes les choses actuelles de cette manière, nous comprenons qu'elles sont temporaires, passagères, changeantes, incertaines, comparées aux bénédictions futures. L'apôtre Paul nous dit que les choses « du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée » aux enfants de Dieu. — Rom. 8 : 18.

Ceux qui marchent selon la sagesse du monde sont sujets aux faiblesses, aux imperfections de l'esprit humain qu'ils possédaient à leur naissance, car les hommes sont nés dans le péché, conçus dans l'iniquité. « Ma mère m'a conçu dans le péché », nous dit la Bible. Ceux qui marchent selon la sagesse terrestre subissent, de plus, la mauvaise influence de Satan, des anges déchus et des « doctrines de démons » ; c'est par ces doctrines que Satan cherche à prendre au piège et à conduire dans une mauvaise voie tous ceux qui ne se sont pas mis sous la protection divine en devenant disciples de Jésus. De ce nombre font partie la plupart des humains ; l'apôtre dit que « le dieu de ce siècle a aveuglé les pensées des incrédules, pour que la lumière de l'Evangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu, ne resplendisse pas » dans leur cœur. — 2 Cor. 4 : 4.

Les Ecritures disent aussi : « Le monde entier est sous la puissance du malin » ; il n'a pas eu l'intention de se mettre sous cette puissance et il ignore la position qu'il a prise par la dépravation, les séductions et parce que les hommes sont les esclaves du péché. Leur unique espérance repose sur les promesses de Dieu, sur la promesse que le Messie, au temps marqué qui s'approche, prendra en mains les rênes de son pouvoir suprême, élèvera l'Eglise et établira des lois justes dans le monde ; il liera Satan et brisera les chaines de l'ignorance et de la superstition ; d'autre part, il répandra une connaissance exacte de Dieu et de la vérité.

Maintenant, nombre d'humains sont grandement influencés par l'esprit de Satan, par la colère, la malice, la haine, l'envie, les querelles. Lorsque les circonstances sont favorables, lorsque tout va bien, ces mauvaises qualités restent à l'état latent, mais si les circonstances sont mauvaises, les humains accomplissent les œuvres les plus diaboliques, si ces dernières peuvent satisfaire leurs penchants égoïstes. Nous voyons, par exemple, aujourd'hui des gens qui ne sont pas naturellement mauvais au point de préférer le mal au bien, mais qui sont trompés, n'étant pas guidés par Dieu ; ces gens sont prêts à faire n'importe quoi, si c'est nécessaire, pour maintenir le présent ordre de choses. Ils ne connaissent pas les plans de Dieu et n'ont pas la sagesse qui vient d'en haut, c'est pourquoi ils n'attendent pas le règne du Messie, mais ils désirent arriver à leurs fins, en suivant leurs propres théories.

Selon le témoignage de la Bible, ce sont eux qui seront la cause du temps de détresse telle qu'il n'y en eut jamais depuis qu'il existe des nations (Dan. 12 : 1). Dans ce temps de détresse, les paroles de Jésus, selon notre texte, seront accomplies pour les riches du monde, ainsi que celles de l'apôtre Jacques : « A vous maintenant, riches ! Pleurez et gémissez, à cause des malheurs qui viendront sur vous » (Jac. 5 : 1). Des malheurs atteindront le pauvre, mais les riches surtout souffriront, par le fait qu'ils jouissaient auparavant des biens, du luxe et du confort.

Les pauvres en esprit, par contre, ceux, qui ont donné au Seigneur le peu qu'ils possédaient, et qui n'ont plus rien à perdre, pourront regarder avec sérénité les expériences par lesquelles ils auront à passer, de quelque espèce qu'elles soient ; ne possédant rien en propre, ils ne pourront rien perdre. « Heureux vous qui êtes pauvres, car le royaume de Dieu est à vous » ; vous serez les héritiers des promesses et des richesses que la teigne et la rouille ne peuvent ronger et que les voleurs ne peuvent ni détruire ni dérober.

Toute appréciation dans ce domaine-là fait donc appel à la sagesse de chacun. Remettrons-nous tout ce qui nous concerne entre les mains du Seigneur et le laisserons-nous agir ? Il fera tout dans notre intérêt et Il nous accordera ses meilleures bénédictions. Préférerons-nous par contre nous gouverner nous-mêmes et faire notre propre volonté ? Alors nous perdrons les plus précieuses bénédictions que Dieu a en réserve pour nous et nous obtiendrons des bénédictions d'ordre inférieur. Préférerons-nous peut-être choisir le péché de propos délibéré, rejeter le don de la vie éternelle et recevoir comme châtiment la seconde mort, la destruction ?

LA TOUR DE GARDE

publiée par la

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY

13-15-17, Hicks Street, Brooklyn N. Y.-U. S. A.

paraît mensuellement et coûte, payable à l'avance, Fr. 2.50 par an, ou Fr. 4.— pour 2 numéros envoyés à la même adresse.

ÉTUDES DES ÉCRITURES

du pasteur **RUSSELL**, ouvrage publié en 6 volumes en anglais. Les vol. suivants ont paru en français :

Vol. I. **Le Plan des Ages**, broché 2 fr., relié fr. 2.50
Vol. II. **Le Temps est proche** (épuisé, nous le prêtons).
Vol. V. **La Réconciliation entre Dieu et les hommes**, fr. 2.—
Vol. VI. **La Nouvelle Création** (broché) fr. 2.—
Le Photo-Drame de la Création (illustré) fr. 1.—
Cartes du Message de la Vérité, en 3 séries la série fr. 1.20

LES FIGURES DU TABERNACLE, brochure de 150 pages. Prix **50 centimes**.

TOUR DE GARDE

Société de Bibles et Traités

7, Rue de la Tour-Maîtresse, GENÈVE

F. L. A. FREYTAG, gérant responsable, Rue de la Tour-Maîtresse 7 Genève, Suisse